



DIPLOMATIE

La science au service de la paix

L'échec des grandes initiatives diplomatiques a poussé la Suisse à imaginer d'autres manières de promouvoir la paix au Proche-Orient. Notamment par la science.



www.pacific.ch

Le bateau Fleur de passion aurait dû accueillir cet été, sous l'égide de l'EPFL, des scientifiques israéliens, jordaniens, égyptiens et peut-être même saoudiens.

L'Accord de Genève, qui aurait pu résoudre le conflit israélo-palestinien, a été signé le 3 décembre 2003 dans la cité de Calvin. Dix-sept ans plus tard, les blocages intergouvernementaux ont brisé l'élan qui permettait d'espérer une résolution du conflit. Dissensions entre Hamas et Fatah, montée en puissance de la droite israélienne, présidence de Donald Trump: autant d'obstacles qui ont poussé la Suisse à imaginer d'autres façons de promouvoir le dialogue. «Nous sommes passés de la résolution de conflit au travail pour la paix à travers des projets sectoriels», détaille l'ambassadeur de Suisse en

Israël Jean-Daniel Ruch.

LE DÉFI DU RÉCHAUFFEMENT

Depuis 2019, le ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis prône la «diplomatie scientifique» comme ligne d'action de la Suisse dans le monde. Il s'agit de promouvoir les relations diplomatiques en élaborant et en encourageant des projets de recherche. Notamment dans le domaine de l'environnement, au vu de l'urgence posée par le réchauffement. «La région où nous nous trouvons sera l'une des plus affectées par le changement climatique. En même temps, les interactions entre Israël et ses voisins

sont quasi inexistantes. Il y a un immense espace de travail à défricher», relève l'ambassadeur Ruch.

Le projet phare de la Suisse pour encourager ce dialogue scientifique, c'est le sauvetage de la barrière de corail dans le golfe d'Aqaba. Sous l'égide de l'EPFL, des spécialistes israéliens, jordaniens, égyptiens et peut-être même saoudiens devaient passer cet été plusieurs semaines en mer Rouge sur le Fleur de Passion, un voilier battant pavillon suisse.

Observation et préservation de la faune et de la flore auraient dû offrir à ces scientifiques l'occasion d'échanges inédits. Hélas, l'épidémie de coro-

ECHO MAGAZINE

ECHO magazine
1202 Genève
022/ 593 03 03
www.echomagazine.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 12'066
Parution: hebdomadaire



Page: 17
Surface: 40'093 mm²

Ordre: 1072864
N° de thème: 377.006

Référence: 79122078
Coupure Page: 2/2

navirus a freiné le projet dont la réalisation a été reportée.

SAUVER LES CHOUETTES

Pour la Suisse, la promotion de la paix passe aussi par... les chouettes. Berne soutient le projet du Fribourgeois Alexandre Roulin, professeur au Département d'écologie et évolution de l'Université de Lausanne.

«Owl for Peace» (Chouette pour la paix) est un programme de conservation israélien, jordanien et palestinien consistant depuis 2002 à poser des nichoirs de part et d'autre des frontières pour observer et préserver ces oiseaux.

Un autre domaine prometteur pour promouvoir l'entente entre Israéliens et Palestiniens, c'est la technologie. Dans la nouvelle stratégie suisse pour la région, le DFAE met l'accent sur l'innovation et l'emploi des jeunes.

«Nous offrons un toit aux initiatives favorisant les échanges entre jeunes innovateurs israéliens et palestiniens», explique l'ambassadeur Jean-Daniel Ruch. Un cadre discret, bienveillant et neutre où le drapeau suisse fait office de garantie. ■

Aline Jaccottet